

Présenté au Namm Show d'hiver 1988, le Matrix-1000 aura donc mis plus d'un an pour arriver dans l'hexagone. Pour ceux qui ont su attendre, il n'y aura pas de déception, car le son y est, un gros son qui vous nettoie les oreilles.. ♥ Alain Mangenot

Si vous êtes un fan des Matrix Oberheim (c'est-à-dire si vous êtes quelqu'un qui a du goût), vous ne serez pas déçus, car le Matrix 1000 reprend tous les sons historiques popularisés par le Matrix 12 et par l'Xpander.

La petite histoire du MIDI dit d'ailleurs que ce serait l'Xpander, présenté en 1984, avec son célèbre système de modulation matricielle programmable, qui serait à l'origine du terme « Expander ». Le Matrix-6 qui a suivi en 1985, a conforté le succès du grand analogique, bien que sa sortie, qui coïncidait avec le rachat d'Oberheim par ECC Développement, ait été la cause d'un démarrage difficile. En fait, le 1000 a subi des avatars semblables, puisque sa production a été retardée par des problèmes de sous-traitance que la nouvelle société ECC/Oberheim a eu quelque mal à résoudre.

Mille sons dans un rack

Le Matrix 1000 tient tout entier dans un rack 19 pouces, 1 unité, ce qui change considérablement du Matrix 6R (la version expander du Matrix 6), surtout si vous avez eu à le trimballer en concert (4,2 kg contre 7 kg pour le 6R, et 10 kg pour le 6). Ce sont de petites choses qui comptent.

La présentation du 1000 est on ne peut plus sobre, le réglage de volume est accessible sur la face avant, par un potentiomètre rotatif des plus traditionnels (ce qui est encore le plus simple et le plus pratique), trois switches agissent respectivement sur

la sélection des fonctions, le verrouillage du numéro de banque de sons (patches), et la validation des données (Enter), que vous entrerez grâce au pavé numérique et aux deux switches d'incréméntation + et -.

L'affichage des données est assuré par trois afficheurs à sept segments rouges, comme dans la plus pure tradition des bons synthés américains, et le point de droite indique l'activité MIDI. Sobriété de la face avant, mais aussi sobriété de la face arrière, puisque vous ne trouverez que la prise secteur directe (il n'y a pas d'alimentation séparée, et ça fait du bien quand on peut se passer la boîte dans laquelle on s'emmêle-toujours-les-pieds...). Trois prises MIDI et un jack de sortie 6,35 forment le reste de la connectique. Simple... branchez, allumez, ça marche.

Les versions du Matrix 6 et 6R utilisant la version logicielle 2.13 ou les précédentes ne sont pas compatibles en Dump avec le Matrix 1000. La transmission des patches peut être erronée compte tenu de la vitesse de travail différente des différents instruments. Pour transmettre les patches du Matrix 6 directement dans le Matrix 1000, vous devrez utiliser la fonction Send-One pour envoyer les patches un à un. Les informations du type Split, et Master Informations, envoyées durant un transfert « Send All » seront ignorées par le Matrix 1000.

Les sons sont groupés en dix banques de 100 patches, la banque 1 est numérotée 0, et les sons vont de 00 à 99. La touche de fonction « Bank lock » permet de séparer l'écriture du numéro de banque de celui du numéro de patch. Les banques de sons comprennent 195 sons de claviers, 118 sons de cordes, 130 sons d'instruments à vent et brass, 239 magnifiques sons de synthés où les VCF sont employés à fond (... ah que c'est bon...), 119 sons de basses, 74 leads pour faire des solos, 125 effets et percussions.

Tout cela pour 6 900 F TTC (prix habituellement constaté au 01/05/89), soit un peu plus de la moitié du prix de Matrix 6R. Les sons du Matrix 1000 ne sont pas exactement identiques à ceux de l'option cassette du Matrix 6, de nombreux sont bien sûr similaires, mais vous en découvrirez de nouveaux.

Prêt pour la guitare MIDI

Six fonctions utilitaires sont groupées autour du switch « Select » : Patch, Channel, Fine Tune, Units, Data Dump, Ext Funct. Patch est la fonction de base vous permettant d'entrer dans les banques de sons. Channel vous servira à régler le canal de réception ; les 16 canaux sont présents, ainsi que le mode Omni permettant de les recevoir tous à la fois, mais avec en plus un mode très spécial destiné aux guitares MIDI.

Le mode « G » met le Matrix dans un mode du type « multitimbral » (mode 4), qui est ici un peu détourné de son utilisation habituelle puisque le Matrix n'est pas multitimbral, vu qu'un seul son pourra être utilisé à la fois. Le mode « G » est donc un mode mono, permettant de séparer les contrôles relatifs aux six cordes d'une guitare MIDI.

Quand vous sélectionnez le mode G1, le canal MIDI 1 deviendra le canal MIDI de base (basic channel) servant à transmettre les commandes de program-change, et les commandes du pitch-bend, volume, et after-touch

MATRIX-1000



1000 SONS A DEGUSTER

